On croit que l'accident a été causé par un affaissement de terrain par le dégel.

LES VOLS D'ARRAS

L'instruction de cette affaire continue.

La photographie de Legrand a été présentée à plusieurs bijoutiers d'Arras qui l'ont reconnue pour celle d'un homme s'étant présenté chez eux à diverses reprises pour essayer de leur vendre des bijoux.

A Amiens, la bande à laquelle on a cru que Legrand était affilié, continue ses exploits ; on vient de voler encore chez la procureur général.

Arras. — *L'Influenza.* — L'épidémie d'influenza sévit avec une grande intensité à Arras.

Toutes les casernes sont contaminées.

La plupart des usines avoisinant Arras ont également une partie de leur personnel frappé.

La grand séminaire, de son côté, est très radement atteint. A la suite du décès d'un des élèves, tous les séminaristes viennent d'être renvoyés dans leurs familles.

CALAIS

Arrestations. — La police a mis en état d'arrestation le nommé Wallson (William), sujet anglais, âgé de 30 ans, matelot, sans domicile, pour vagabondage et vol de deux gâteaux, au préjudice de M. Gager, rue Royale.

— Il signaler également les arrestations des nommés Joseph Beguet, âgé de 36 ans, marchand de chiffons à Marquise ; Edmond Delaijen, âgé de 18 ans ; Henri Delaijen, âgé de 20 ans, fermiers, demeurant rue Malherbe, pour vente à vil prix de 40 kilos de cuivre, dont ils n'ont pu donner la provenance. Ce cuivre a été certainement volé à un négociant de notre ville. Une enquête est ouverte par M. Bollier, commissaire de police.

Suicide. — Lundi vers 5 heures du matin, le nommé Arthur Clerbout, âgé de 39 ans, charron, demeurant rue du Midi, au Petit Courgain, trompant la surveillance de sa famille, s'est jeté dans un puits situé dans la cour de son habitation, quand on le retira il avait cessé de vivre. Prévenu aussitôt, M. Bontemps, commissaire du quartier, a procédé aux constatations légales, accompagné du docteur Cuisinier. On attribue ce suicide à un chagrin caché. Une enquête est ouverte.

Le cadavre d'Habarcq

Le cadavre du malheureux Sévin a été l'objet d'un nouvel examen médical, et la tête du pauvre diable, on se trouvaient les trois blessures que nous avons décrites, est en ce moment soumise à un travail médico-légal plus approfondi que celui qui a eu lieu vendredi à Habarcq.

Les conclusions du parquet, quoique favorables tout d'abord à l'hypothèse d'un accident, ne sont point encore définitives et il faudra attendre les résultats de l'enquête du médecin légiste avant d'être complètement fixé sur cette affaire.

Lens. — *Jeunes voleurs audacieux.* — On vient d'arrêter à Lens trois jeunes garçons coupables de plusieurs vols, exécutés avec une audace inouïe. Un d'eux entrait dans un magasin au moment où le propriétaire était occupé à dîner ; avait soin de soulever le fil du timbre avertisseur ; puis pendant que ses camarades le veillaient au dehors, il empochait tout ce qu'il pouvait prendre dans le comptoir. C'est ainsi qu'ils étaient occupés à vider la caisse de M. Vidaine, charcutier, rue de la Porte d'Arras, lorsque le propriétaire, averti par une jeune fille qui venait d'entrer au magasin, se mit à leur poursuite et les rattrapa. Ce sont les nommés François Théry, 14 ans, Auguste Delobelle et Clovis Lenoir. Le premier a déjà été condamné pour vols à plusieurs mois de correction. Les parents de ces enfants inoffensifs assurent qu'ils ignoraient absolument leur conduite.

Mazingarbe. — *Vol d'une montre.* — Un mécanicien de la compagnie des mines de Béthune, le sieur Douvre François, venait un instant quitté son poste pour causer à un groupe de « mouilleurs » L'un de ces derniers, Poulain François, âgé de 16 ans, en profita pour se détacher du groupe et aller enlever la montre de Deuvac, accrochée au manomètre.

C'est dans la soirée seulement que les parents de Poulain ont retrouvé la montre cachée dans le grenier de leur maison. Ils se sont empressés de la remettre à son propriétaire.

Fouquières-les-Lens. — *Commencement d'incendie.* — Mercredi dernier le feu s'est déclaré chez la veuve Delacquemer dans une armoire à linge. Grâce au secours de quelques voisins, il était fini avant l'arrivée des pompiers ; les pertes étant fini avant l'arrivée des pompiers ; les pertes pour la femme Delacquemer s'élèvent à 300 fr. Son mobilier n'était malheureusement pas assuré.

Pont-à-Vendin. — *Vol.* — La femme Lemaire habitant Pont-à-Vendin, venait d'être victime d'un vol qui a été accompli avec une rapidité surprenante. Elle était sortie vendredi dernier pour chercher de l'eau et en revenant quelques secondes après elle constata la disparition d'un porte-monnaie contenant une pièce de 20 fr. et quelque menue monnaie. Elle ne peut porter ses soupçons sur personne.

TRIBUNAUX

Tribunal civil de Lille

PROCÈS DE CONTREFAÇON

Deux procès en contrefaçon de marque de fabrique sont intentés par M. Poullier-Longhaye, fabricant de fil, demeurant à Lille contre MM. L. et H. Roger également d'abitant à Lille.

Dans le premier procès il s'agit de la revendication par M. Poullier-Lonhaye de la propriété d'une double bande ou lisséré formé par un passe-poil en carton bleu pâle ou bleu-ciel sur lequel est superposée une bande acier et or. Lelit liseré est particulièrement destiné à l'enveloppage des fils blancs. Or, M. Poullier-Longhaye remarque que MM. L. et H. *Roger*, ont, notamment dans leurs marques : *Fil au réservieto et au roi des champs* employé un liseré à carton bleu pâle avec superposition d'une bande acier et or, ce qui pouvait amener une confusion avec ses produits.

Dans le second, M. Poullier-Longhaye revendique la propriété des boîtes de fil à crémillère disposition particulière à ses produits. Or, MM. L. et H. Roger ont imité cette seconde disposition également dans une qualité de fil portant comme marque : Le Blason. M. Poullier-Longhaye demande au tribunal de condamner MM. L. et H. Roger à un franc de dommages-intérêts et aux dépens.

Me Fauchille se présente pour M. Poullier-Longhaye et Me Théry pour MM. L. et M. Roger. L'affaire est mise en délibéré.

Chambre des appels correctionnels de Douai

PROCÈS DE PRESSE

C'est aujourd'hui mardi 8 janvier que seront plaidés devant la chambre des appels correctionnels les procès de la *Tribune du Nord* et le *Courrier de Fourmies* ; et du *Courrier de Fourmies* et la *Tribune du Nord*.

Il s'agit de diffamations et d'injures réciproques pendant la période électorale entre le journal républicain et le journal boulangiste.

La Tribune du Nord, républicain d'Hazebrouck sera défendu par Me D'Hooghe.

Le Courrier de Fourmies par M. de Barenghien.

FAITS DIVERS

SINGULIÈRE FOLIE

On télégraphie de New-York :

Une jeune fille d'une beauté extraordinaire, retour de l'Exposition, Mlle Moore, vient à Bridgport d'être prise d'une folie bien cocasse.

La jeune fille arrivant de Paris est descendue à l'Atlantic Hôtel, où elle s'est inscrite sous le nom de Mlle L. *Moore, disant qu'elle* avait l'intention d'y rester deux ou trois jours avant de se rendre à Boston.

Mais on ne fut pas surpris en sa famille, qui n'était pas encore informée de son retour.

Le lendemain matin, à table d'hôte, Mlle Moore causa un véritable scandale en se levant inopinément de sa place et en allant embrasser un des convives, M. Alonzo Hall, *Sans se préoccuper de la stupéfaction des personnes présentes et de l'embarras de M. Hall*, qui est marié et père de famille, la jeune femme le couvrait littéralement de baisers et de caresses.

Puis, sortant gravement, elle s'est rendue au l'emple de la Trinité où le révérend Louis Booth prêchait. Après avoir vainement essayé d'*embrasser le prédicateur*, Mlle Moore, à l'ahurissement de tous les fidèles, a jeté sa bourse et son manteau de fourrure sur l'autel en disant au révérend : « Puisque vous ne voulez pas de mes baisers, vous ne pouvez du moins me refuser tous mes vêtements pour les pauvres. » et en même temps la pauvre folie s'est mise en devoir de se déshabiller.

On a pu l'emmener, mais toutes les personnes présentes ont dû se laisser embrasser. Elle a été conduite dans une maison de santé.

DISTRACTION ET PRÉSERVATIF

Que faire en son logis quand la grippe fait rage Et que n'aimai rtisager le bout de son visage.

Chacun reste chez soi ? Pour ne point l'attiger, Prenons un bain bien chaud au Congo de Vaissier.

Un ami de l'hygiène.

Nouvelles à la Main

— Combien votre sœur a-t-elle de plus que vous, mademoiselle ?

— Je ne sais pas, monsieur, à mesure que je grandis, elle a une année de moins. Je pense que nous serons bientôt jumelles.

***

Un bon soulard regarde avec mépris le patineur du cercle de Roubaix. Le patineur évolue sur la glace dans leur élégant costume spécial :

— Des gens qu'auraient le bonpoint de passer toute leur journée chez le marchand de vin ! Faut-il qu'y soient feignants !

***

Scène d'hôtel.

Un voyageur monte dans sa chambre, prend le garçon de l'étage à réveiller pour qu'il puisse prendre le premier train.

Le lendemain matin, le voyageur est réveillé par des coups redoublés frappés à sa porte.

— Qu'est-ce ? s'écrie-t-il.

— C'est-y vous, Monsieur, qui devez prendre l'express de cinq heures vingt-cinq ?

— Oui.

— Eh bien ! vous pouvez dormir tranquille le train est parti.

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand-Théâtre. — Vu le spectacle annoncé nous nous rendions comme dit la chanson : *gnée et contents*, au *Grand-Théâtre de Roubaix*. Première et seule désillusion : l'absence de public ! A peine un quart de salle !

Malgré cela, les artistes ont révélé d'entrain pour ne pas faire regretter aux rares auditeurs d'avoir oublié de « tirer les rois. »

Jean le Cocher est un bon vieux drame de Ennchardy, qui fait toujours plaisir quand il est bien interprété surtout.

Au Grand-Théâtre, peu de critique à faire. Mme Phillbert est une comédienne qui a beaucoup de talent et qui, dans le rôle de Geneviève, a eu des élans de tendresse qui ont fait vivement apprécier la valeur de l'artiste.

Mlle Valérie a donné au personnage de Jeanne un cachet de sympathie qui lui a valu dans différentes scènes, un vrai succès.

M. Davricourt est excellent en tous points. *Jean le Montagnard* trouverait difficilement un meilleur interprète ; toutes les scènes de cet excellent artiste ont bien porté, mais par malheur elles ont eu toujours pour complément (on devrait dire comparse) l'inutilité 3e rôle Germain dont la froideur du public aurait dû depuis longtemps interdire l'accès des planches du grand théâtre. Franchement charun sa place, et celle de ce.., Monsieur est loin d'être sur une scène de premier ordre.

M. Davreux a été un *petit Pierre* bien réussi et a bien tenu la note comique de la pièce.

M. Bedour est un jeune débutant qui, s'il continue de l'avenir, bonne diction, présentation aussi, tant de bons appointis en scène dont il faut tenir compte.

La Mascotte, terminait la soirée, l'interprétation a été un peu terne.

L'orchestre que M. Lagye *guérit* de l'influenza (ce dont tous ses amis le félicitent) dirigeait avec son talent habituel a marché dans la perfection.

Théâtre de Roubaix, *rue Richard Lenoir.* — Peu de monde, malgré les sacrifices de la direction. La perspective de gagner une cinquantaine de livres de chaleurs ne semble pas suffire à remplir la salle.

M. Marchal, dont depuis longtemps on avait pu applaudir le beau talent, a fait une réapparition toute à son avantage dans le personnage du comte Mauray.

Mme Delaine a été une Clary Murray parfaite et a joué son rôle dans la perfection.

Mlle Lemoine, toute jolie soubrette, un peu jongue peut-être, mais dont tout le monde conservera un bon souvenir.

AMAND ROSAY.

Programmes des Spectacles-Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Bureaux à sept heures ½, rideau à huit heures, jeudi 9 janvier, 1re représentation du grand succès LE PETIT DUC, opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. Meilhac et L. Halévy, de l'Académie française. Musique de Ch. Lecocq.

1er acte : Le Mariage du Petit Duc. — Le Savant et le Soldat. — Le Couvent des demoiselles nobles de Laméville ; L'Assaut. — 3e acte. Victoire remportée par le duc de Parthenay.

Du Montlandry, M. Jagorel. — Primousse, Le Couvreur. — Sa Seigneurie, M. Bernard. Duvrai, — De Moncherver, Bédour. — De Cauville, Hennann. — De Mérignac, Lepers. — De Nouvey, Ch... — 1re dame d'honneur, Mlle Amerlic. — 2e dame d'honneur, Jeanne. — 3e dame d'honneur, Mondaina. — Duc de Parthenay, Mlle Marie Duchampa. — Diane de Lamévile, Mlle Lamar. Quellier. — Duchesse de Parthenay, Talèry. — Roger, B. Quesnelle. — Gérard, Lequeux. — Gontran, L. Buss. — Sébastien Jolibia, — Marquise de la Roche-Tournette Bianca. — Mlle de Champlatré, Quellier. — Hélène, demoiselle d'honneur, Grnaud. — Marion, Martin. — Ninon, Drouet. — Marcelle, Davreux. — St-Amémoire, Tendon.

Officiers, soldats, paysans, paysannes.

Au 2e acte, grand défilé militaire, entrée du duc de Parthenay, chevaux, cadons, tambours, clairons.

LA CORDE SENSIBLE, vaudeville en un acte. Même distribution que précédemment.

Ordre : Le Petit Duc. — Le Petit Duc.

Prochainement, LA JUIVE, grand opéra.

Représentation classique.

A l'étude : Le Barbier de Séville, Giroflé-Girofla, Mireille, Le Postillon de Lonjumeau, opéras-comiques.

Pierre de Roubaix, drame inédit.

Grande revue locale et industrielle.

Voitures pour Tourcoing et Lannoy.

Théâtre municipal de Lille. — Mardi 7 janvier, LACME, opéra-comique en 3 actes, musique de Léo Delibes. — L'ETINCELLE, pièce en un acte.

Bureaux : 7 heures ½. Rideau : 7 heures¾.

Théâtre-concert des Variétés. — Mardi 7 janvier, troisième représentation du célèbre Apollon, des Folies-Bergères de Paris, l'homme le plus fort du monde, dans ses exercices variés. — Quadrille incohérent par Nini-Patte-en-l'Air, Grille-Pain, Guibollard et Vol-au-Vent. — Intermèdes variés par Madame Abadie et toute la troupe.

Un Théâtre aux Epinettes.

Demain mercredi, représentation au bénéfice de M. Febvre.

Dimanche 12, grand bal paré.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur assidu à Saint-Maurice. — Vous pouvez ne tirer le sort qu'en 1892 et alors vous ne ferez que deux ans.

LE FACTEUR.

ETAT-CIVIL DE MOUVEAUX

Du 28 Décembre au 4 janvier

Naissances : néant.

Mariages : Charles Vicoigne, 24 ans, tisserand, et Florine Vicoigne, 19 ans, fileuse, mariés.

Décès : Henri Desmottre, 16 mois, Croix-Bouillette. — Alice Delmotte, 10 jours, Le Pil.

ETAT-CIVIL D'HEM

du 5 décembre au 5 janvier.

Germaine Mulliez, rue Poivrée. — Marie Decubber, Trie. — Henri Segard, Petit Lannoy. — Georges Dastumbes, Petit-Lannoy. — Céline Claysette, Citadelle. — Noël Ducroquet, id. — Angèle Vandhuyne, Petit-Lannoy. — Edouard Clément, id. — Sophie Dhout, rue Poivrée. — Marie Plouvier, Petit Lannoy.

Publications de mariage. — J. B. Hostein, 25 ans, tisserand à Lannoy, et Julia Desplanque, 20 ans, journalière à Hem. — Georges Lepers, 25 ans, docteur en médecine à Roubaix, et Marie Declercq, 21 ans, sans profession à Hem. — Ferdinand Thieffry, 28 ans, journalier à Annappes et Adolphine Chasseriaux, 27 ans, journalière à Hem.

Décès. — Hector Dupire, 70 ans, place. — Defresne Rosalie,

ASTHME

GUÉRISON CERTAINE par la

Poudre Escouflaire

Prix de la Boîte : 3 francs (Envoi franco).

Des échantillons N° 1 et 2 sont adressés *gratis et franco*, accompagnés d'un Prospectus contenant les Certificats Médicaux les plus élogieux.

DÉPÔT GÉNÉRAL pour la FRANCE :

Pharmacie L. BRUNEAU

LILLE, 74, rue Nationale, LILLE

Se trouve dans les bonnes Pharmacies.

Dépôt à Tourcoing, Ph. Bruneau, Gd'Place

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 6 JANVIER

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Janvier	6.975
Février	6.150
Mars	6.15
Avril	6.150
Mai	6.175
Juin	6.025
Juillet	6.10
Août	6.10
Septembre	6.30
Octobre	6.10
Novembre	6.30
Décembre	6.05

Type n° 2 :

Janvier	6.125
Février	6.00
Mars	6.00
Avril	6.00
Mai	6.00
Juin	6.00
Juillet	6.00
Août	6.00
Septembre	6.00
Octobre	6.00
Novembre	6.00
Décembre	6.00
Type super :	
Mars	6.475

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Janvier :	10.000 à 6.075
Février :	10.000 à 6.20
Id.	5.000 à 6.150
Id.	5.000 à 6.15
Mars :	10.000 à 6.20
Id.	5.000 à 6.125
Juin :	10.000 à 6.050
Septembre :	10.000 à 6.10
Octobre :	5.000 à 6.10

Total : 85.000 kilos.

Tendance faible.

BIBLIOGRAPHIE L'ART!

SOMMAIRE DU NUMÉRO 615 (1er Janvier)

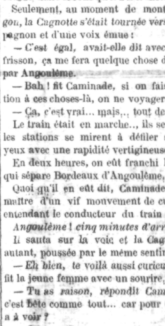
TEXTE. — Les Bordures des tapisseries de Raphael, par Eugène Müntz. — Exposition Universelle de 1889 : Les Peintres du Centenaire, 1789-1889 (fin), par A. Hustin. — Notre Bibliothèque.

GRAVURES HORS TEXTE. — Salt et David. — Les Serie de Decker, d'après le tableau de Rembrandt. — Bretonnes au Pardon. *Gravure de* J. J. Puyjalt, d'après le tableau de P. A. J. Dagnan-Bouveret. (Salon de 1889.)

GRAVURES DANS LE TEXTE. — La Fontaine de Médicis. Jardin du Palais du Luxembourg. Dessin de E. H. Toussaint, d'après le tableau exécuté. — Fragment intérieur de la bordure de la Prédication, d'après un des tapisseries de Madrid ; — Bordure de la Pêche miraculeuse ; — Bordures de Conduis mon troupeau ; — Bordure du Sacrifice de Lystre ; — Bordure de la Mort d'Ananie ; — Bordures de la Prédication de saint *Paul* ; — Saint Paul en prison or le Tremblement de terre. — Tapisserie du Vatican. Dessins de Mlle Marie Weber. — Philippe Rousseau, croquis de Philippe Rousseau *d'après son portrait*, par Edouard Dubufe ; — Croquis de Philippe Rousseau ; — Ferdinand Heilbuth, par lui-même. — Gravures extraites de la Revue Universelle Illustrée ; — Paris-Brillant, par Alars ; — Marina et Navires anciens et modernes, par Scalb ; — Les Grands Peintres des Flandres, de la Hollande, de l'Italie et de la France : Dalmatie, the Quarmero and Istria with Cettigne in Montenegro and the Island of Grado, by T. G. Jackson ; — Les Chefs-d'œuvre de la Chaire ; — La France moderne. Journal d'un lycéen de quatorze ans, pendant le siège de Paris — Paris au Bois ; — Les Types de Paris ; — Le Centenaire de la Science ; — Venise, ses Arts décoratifs, ses Musées et ses Collections, par Emile Molinier ; — L'Exposition Universelle ; — Les Chiens d'arrêt ; — Le Fils de l'Amiral ; — Histoire d'un garçon ; — Le Journal d'un Ecolier au Moyen-Age ; — Le Victor Hugo de la jeunesse ; — Les Provinces de France. — Le Jardin Pépitus ; — Les Fleuves de France. La Seine.

1, Paris, *Librairie de l'Art*, 20, rue d'Autin, et chez tous les principaux libraires de France et de l'Etranger.

SURDITÉ ET BRUITS D'OREILLE. — Traitement spécial par aspiration, sans opération et sans opium, par le **Papier Anticatarrhal, Dr Pierlé**. Prix de la boîte : Frcs de faveur gratis, en un an p. une seule boîte. Demander Prospectus. **Docteur DIDIER, 112, Boulevard Rochechouart, Paris.** — CONSULT. PAR CORRESP.



EXPOSITION 1889

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

Compagnons de l'Armée Française depuis cent ans

PAR LES CAPITAINE THOUMAS

1 fort volume gr. in-8° illustré de 300 dessins de L. Benett, R.I. ; Broché, couverture illustrée en 7 couleurs. . . . . 12 fr.

Cartonnage d'amateur, tranches dorées. . . . . 15 fr.

Envoi franco contre mandat de 12 ou 15 fr.

E. A. LE VASSEUR & Cie, 33, rue de Fleurus, PARIS

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 6 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	4 Jan.	6 Jan.		4 Jan.	6 Jan.
Courant :	53 00	53 25	4 de mars	54	54
Février :	53 50	53 50	4 de mai	54 25	54 25

Marque Corbeil : 56. — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant :	23 75	23 75	4 de mars	23 75	24
Février :	24 50	24 .	4 de mai	24 25	24 25

Seigle. — Tendance

Courant :	15 75	15 75	4 de mars	16 50	16 50
Février :	16 .	16 .	4 de mai	16 .	16 .

Huile épurée pour quinquet 81 . . à . . .

PARIS, 6 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	4 Jan.	6 Jan.		4 Jan.	6 Jan.
Courant.	77 25	76 75	Courant.	54 50	54 50
Février.	75 50	76 25	Février.	54 .	54 .
4 de mars	75 50	76 .	4 de mars	54 .	54 .
4 de mai	68 25	68 75	4 de mai	54 50	54 50

SUCRES

LILLE, 6 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

	Cours du jour	Cours précéd.
Sucre N°3 (88 degrés)	27 75 27 25	27 75 . . .
» acquitté	29 50 . . .	29 . . .
» blanc type n° 3	. . .	. . .
» join 6 kil. n° 1	108 . . .	108 . . .
Betteraves disponibles	. . .	34 . . .
Mélasse	. . .	30 25 . . .
3-6 fin disponible	. . .	. . .

PARIS, 6 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène, — Tendance

		Clôture
Roux 88°	38 50 . . .	38 25 . . .

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	32 25	32 12	. . .
Février.	32 50	32 50	. . .
3 d. m.	33 62	33 50	. . .
4 d. mai	34 12	34 12	. . .
Raffiné	105 . . .	105 . . .	. . .

ALCOOLS

PARIS, 6 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	4 Jan.	6 Jan.	Clôture
	4 h.	11 h.	4 h. 11 h.
Courant	55 25	55 .	. . .
Février	55 75	55 75	. . .
4 de mars	56 50	56 50	. . .
4 de mai	58 .	58 .	. . .

Stocks : 0.000

COTONS

HAVRE, 6 Janvier. — Ouverture : . . . balles

	4 Jan.	6 Jan.		4 Jan.	6 Jan.
	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier	66	1/8	66 1/4	Juillet	66 3/4	66 7/8
Février	66	1/8	66 1/8	Août	67 1/2	67 1/2
Mars	66	1/4	66 3/4	Septembre	67 .	67 1/4
Avril	66	3/8	66 1/2	Octobre	66 1/2	66 3/4
Mai	66	1/2	66 5/8	Novembre	66 .	66 1/4
Juin	66	5/8	66 3/4	Décembre	65 .	65 1/4

NEW-YORK, 4 Janvier.— Clôture).

Recettes : 21,000 balles contre 20,000 en 1889. — 23,000 en 1888. — Exportations de la semaine : 21,000 balles, contre 26,000 en 1889, et 26,000 en 1888.

Ventes de futurs : 29,000 balles.

	3	4
Janvier	10 . 3	10 00
Février	10 12	10 14
Mars	10 21	10 23
Avril	10 28	10 29
Mai	10 36	10 36
Juin	10 42	10 43

Juillet	10 48	10 49
Août	10 54	10 54
Septembre	10 12	10 12
Octobre	9 87	9 87
Décembre		

Middling upland à New-York. . . . 10 1/4.

— — New-Orléans. . 9 5/8.

LIVERPOOL, 6 Janvier — Ouverture.

Ventes : 8,000 balles.

Marché calme.

BOURSE DE LILLE

Du 6 Janvier 1890

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

ACTIONNAIRES

Mines de Béthune (1877, remb. à 500). 1. p. 500

ACTIONS

Anzin (100e de denier n. (383 deniers). 4425. 4450. — Bully-Grenay (le sixième). 1,010.000 parts) 1,577.50. *Id.* — Carvin exc., n. 96 p. (2045 act). 1200. — Meurchin (exc.) n. 153 n. (4000 act.) 3900 — Ostricourt (act. lib. 500 fr.) n. (6.000 act.) 4,742.50.

OBLIGATIONS DU HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin, exc. n. 1/2 (5000 act.) 385.

OBLIGATIONS DÉCHIRÉES

1er janvier 1890. — Aniche, 31. — Carrières, 325. — Douchy. — Lens, 175. — Aciéries de France. — Roche Saint-Vaast, 60. — Vicoigne-Decroix, 11.35. — Pluvet, 30. — Comptoir d'Escompte du Nord. 10 — Banque régionale.

BOURSE DE BRUXELLES

du 6 Janvier

	1889	1890
Emp. 3 1/2	102 25	Brux. lib. 1886. 91 or.
— 3 c.	102 20	Non libéré 1886. . .
— 3 1/2	102 20	Oudenarde 3 p. c. .
— 3.	95 50	1877 4 . . .
— 2 1/2.	82 25	1885 3 . . .
Annuités 4 1/2	. . .	Tournai 1881 4 . . .
— 4.	100 25	— 1886 3 1/2 . . .
— 3 1/2	99 .	Gand. . . 1880 102 . . .
Cr com. 4 1/2	111 . .	— . . . 1886 99 . . .
— 4.	100 . .	— . . . 1893 99 25
— 3.	91 90	Liége . . . 1881 98 25
—3 pc 1892.	112 12	— . . . 1890 . . .
—3 pc 1892.	102 . .	— . . . 1893 94 25
Anvers 1877	111 . .	— . . . 1894 . . .
Non libéré 1887.	. . .	— . . . 1879. 94 50

BULLETIN FINANCIER

6 janvier 1890.

Le marché monétaire d'excellentes dispositions et nous verrions certainement de plus hauts si la question des retraits d'or à Londres ne venait pas troubler la spéculation à la hausse.

On parle aussi de l'élévation probable du taux de l'escompte à la Banque de France, nous serons du reste fixé sur cette éventualité dans le courant de cette semaine, jusque là la spéculation maintiendra les cours acquis.

Le 3 0/0 a peu varié, il clôture à 87,87 au lieu de 87,90.

L'Amortissable est sans changement à 92,37.

Le 4 1/2 reste de 106,50 à 106,70.

Nous retrouvons le Crédit foncier à 1337,50.

La Banque de Paris est ferme à 800,25.

Le Crédit Lyonnais s'échange à 1292,25.

La Banque d'Escompte est à 593,75 en avance de 1 fr. 25.

La Société Générale se tient très ferme à 490 fr.

Le Suez n'a pas varié à 2280 fr.

Le Panama clôture à 17,50.

L'Italien est un peu plus faible à 95 fr. 80.

L'Extérieur sur les bruits d'une aggravation dans l'état de santé du jeune Roi reculé à 74 1/4.

Le Turc vaut 17,87.

Le Portugais 3 0/0 revient à 65 3/4.

Les autres rentes étrangères sont délaissées ne présentent que peu de changement sur la dernière clôture.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 11

LA Fille des Camelots

PROLOGUE

COMPARTIMENT RÉSERVÉ

Sur ces mots, il s'enfonça dans la direction de Caminade, et disparut rapidem ent dans la direction de la gare.

Caminade alla rejoindre la Cagnotte qui attendait à quelques pas's.

— Eh bien ? fit-elle dès qu'il fut à sa portée, avais-je raison ?

— Je le crains, répondit Caminade un peu soucieux.

— Il est resté ?

— Pour une femme.

— Allons donc, tu crois ça !

— Dame !

— Non, non, je te répète que tout cela est suspect, et si je m'écoutais...

— Que ferais-tu ?

— J'irais à l'instant même prévenir la police.

— Caminade fit un soubresaut.

— Deviens-tu folle dit-il, avec une sorte de frisson. Te voilà comme j'étais quand j'avais vingt ans, toujours prêt à protéger les faibles ou les humbles, et à me dévouer pour tout ce qui me paraissait généreux et juste. A ce métier-là, on n'attrape jamais rien de bon. J'ai répondu à c'est et à travers, mon amitié et mon argent et je n'ai pas même recueilli un sentiment de reconnaissance.

Mais toi donc, la Cagnotte, et avant que l'expérience ne te vienne, tâche de profiter de l'expérience des anciens.

Après tout qu'est-ce que ça nous fait, à toi *et* à moi, que ses agissements soient plus ou moins suspects, est-ce que ça nous regarde ? et on ne t'a pas encore chargée de la police de la République. Il y a des bonshommes exprès pour cette besogne-là et il faut les laisser opérer seuls. Ah ! ben ! on a déjà assez de mal à se tirer des pattes, sans aller les mêler avec celles des autres. Moi, c'est mon avis et, dans ton intérêt pour le présent et pour l'avenir, je souhaite que ce soit aussi le tien.

La Cagnotte était devenue pensive.

— Tu as probablement raison, dit-elle au bout d'un instant ; mais, ne je sais pourquoi, cette aventure m'a toute troublée... et ce Lambert...

— N'y pensons plus. Lamberl devlendra ce qu'il pourra, après tout. Malgré les apparences, je m'obstine à croire qu'il n'y a peut-être pas là de quoi fouetter un chat. Ce n'est pas le premier venu, lui non plus. C'est un bon rigue, il a du goût... et, pas plus tard que tout à l'heure, il me complimentait sur mes succès de l'Alcazar.

La Cagnotte ne releva pas le propos, mais un sourire d'indulgente ironie vint plisser le coin de sa lèvre.

Ils avaient repris le chemin de l'hôtel de Guienne ; quand ils arrivèrent, ils avaient oublié et Lambert et les événements mystérieux auxquels ils s'étaient trouvés mêlés.

Au surplus, la Cagnotte avait bien d'autres préoccupations en tête. Ses succès, très réels à Bordeaux, avait déterminé son engagement pour Paris, dans un théâtre de genre, où elle était appelée à jouer les Granier et les Théo. L'avenir s'ouvrait donc décidément devant elle, et ce n'est pas sans une sérieuse émotion qu'elle songeait au début qui, peut-être, allait entourer ses débuts.

Les dix jours qu'elle avait encore à passer à Bordeaux, s'écoulèrent très rapidement, et c'est avec une sorte de fièvre, qu'un soir, elle gagna la gare, où elle allait prendre le train.

Caminade l'accompagnait, mais la Cagnotte n'y prenait pas garde, et il était évident qu'une pensée inquiète pesait sur son esprit, et lui communiquait une impatience inaccoutumée.

Etait-ce seulement la pensée de ses débuts prochains dans la capitale, qui la troublait ainsi, et son cœur ne trouvait-il pas dans ce retour à Paris, quelque raison secrète de satisfaction plus douce.

La Cagnotte était restée sage, jusqu'alors ; elle n'avait eu d'autre souci que son avenir ; arriver à la réputation, monter sur un vrai théâtre, recueillir les applaudissements enthousiastes d'un public éclairé et délicat, c'était toute son ambition ! Elle se préoccupait de son talent, bien peu de sa beauté.

Et pourtant elle était jolie, charmante surtout, de cette grâce spirituelle et vive de la Parisienne. On le lui avait dit souvent, et cela lui avait fait plaisir. Et peut-être que, dans le concert de voix qui avaient murmuré déjà de douces paroles à son oreille, il en était une qui l'avait plus particulièrement touchée.

Qui sait !

En tout cas, si cela était, elle n'en avait rien dit à personne, et si son cœur n'était pas resté sourd, à coup sûr il était resté muet.

Le train partit de Bordeaux à son heure ordinaire, c'est-à-dire à six heures et demie du soir.

La Cagnotte et Caminade avaient pris place dans le même compartiment et, pendant les premières heures, ils se tinrent silencieux, chacun dans le coin qu'il avait choisi.

Seulement, au moment de monter en wagon, la Cagnotte s'était tournée vers son compagnon et d'une voix émue :

— C'est égal, avait-elle dit avec un léger frisson, ça me fera quelque chose de repasser par Angoulême.

— Bah ! fit Caminade, si on faisait attention à ces choses-là, on ne voyagerait jamais.

— Ça, c'est vrai... mais,... tout de même...

Le train était en marche..., ils se turent : et les stations se mirent à défiler sous leurs yeux avec une rapidité vertigineuse.

En deux heures, on eût franchi la distance qui sépare Bordeaux d'Angoulême,

Quoi qu'il en eût dit, Caminade se fut pas mettre d'un vif mouvement de curiosité, en entendant le conducteur du train annoncer :

Angoulême ! cinq minutes d'arrêt !...

Il sauta sur la voie et la Cagnotte en fit autant, poussée par le même sentiment.

— Eh bien, te voilà aussi curieuse que moi, fit la jeune femme avec un sourire,

— Tu as raison, répondit Caminade... et c'est bête comme tout... car pour ce qu'il y a à voir ?

— On ne sait pas.

— Je vais toujours rouler une cigarette.

— Attends, fit la Cagnotte, avec un geste impérieux.

— Quoi donc ?

— Regarde.

— Où ça ?

— Là, devant nous... ce voyageur qui donne le bras à une jeune fille,... ne le reconnais-tu pas ?...

— Et où veux-tu que je l'aie vu ?

— Ici, il y a un mois. Ah ! je le reconnais bien, moi ! C'est M. Desgranges.

— Le caissier !

— Tais-toi ! et cette enfant qui l'accompagne, c'est probablement Raymonda, la jeune fille qu'il a adoptée et dont